

Kaouther Adimi fait mordre la poussière aux généraux

« Les petits de Décembre »,
de Kaouther Adimi (Seuil, 248 p., 18 €).

Construite en 1987 avec l'argent du pétrole, la cité du 11-Décembre-1960 de Dely Brahim, commune de l'ouest d'Alger, est réservée aux familles de militaires. Rythmée par les parties de football que les jeunes disputent sur leur terrain vague, la vie s'y écoule, modeste et tranquille. Certains sont plus égaux que d'autres: les voies menant aux demeures des généraux sont les seules entretenues, mais personne n'en fait un drame. La guerre civile a été oubliée, les petits footballeurs savent-ils même qu'elle a eu lieu ?

Un jour de 2016, deux généraux sortent avec leur chauffeur de leur voiture pour inspecter le terrain, plans de construction à la main. Intrigués, les jeunes découvrent qu'ils projettent d'ériger là des villas opulentes destinées à leurs familles. Impossible de leur en contester le droit, ils ont des titres de propriété valides, mais ce terrain vague est le bien le plus précieux des gamins. Quoique fils de colonels entraînés à la déférence envers ces généraux, ils protestent, s'accrochent, s'en prennent aux vieux galonnés. L'un sort son pistolet et les menace, mais la peur n'opère plus.

Molestés, les généraux s'en vont, pour mieux revenir. Ils convoquent les parents, les menacent à demi-mots, leur rappellent les petits arrangements dont ils ont su profiter, les pistons qu'ils ont sollicités pour leurs proches, et tout ce que l'Algérie leur doit. Voudraient-ils faire le jeu des islamistes ou des Français, toujours à vouloir tirer les ficelles du pays ? Les parents se soumettent, mais la résistance s'organise...

Parfaitement documenté, le livre de Kaouther Adimi (prix Renaudot des lycéens pour « Nos richesses » - Points) opère des coupes archéologiques dans le temps long des familles. Elles éclairent une histoire violente, avec leurs lots d'anciens combat-



tants écartés après 1962 et de militaires mutilés durant la guerre contre le GIA. Elles montrent une délicatesse et une honnêteté, les combinaisons et les bachichs, les chantages à l'emploi, les accusations d'ingratitude qui permirent au système de se maintenir intact, en près de soixante ans d'indépendance, avant de se voir impitoyablement dénoncé par la rue. Tombera-t-il ? Le livre n'apporte pas de réponse catégorique, mais on voit mal comment ce quartier de généraux à la retraite pourrait éviter de tomber en poussière. L'URSS, déjà... ■ CLAUDE ARNAUD

« Oh, il ne s'agit pas d'un terrain de football comme on peut l'imaginer. Oubliez le gazon vert, le tracé parfait, les filets de but. A première vue, on dirait un terrain vague. A première vue seulement. »
(« Les petits de Décembre »)

HAVEZ